

Réaction de Bernard Saulnier à l'article « Et le gaz ? »

Message envoyé à M. André Pratte de La Presse suite à son article publié le 16 octobre 2013

réf: Votre édito du 6 octobre 2013, intitulé "[Et le gaz?](#)"

M. André Pratte, éditorialiste, La Presse

Il est certainement attristant de constater à quels sophismes doivent recourir nos éditorialistes les plus en vue pour éviter de parler des enjeux parfaitement catastrophiques de l'exploration des hydrocarbures non-conventionnels. Cela ne saurait se faire au nom de l'Économie, et encore moins de la Science. Quant au prétexte politique de votre billet, les déclarations que vous citez - et qu'elles soient extraites du récent "document de politique économique" du gouvernement Marois ne change rien à l'affaire - ne sont malheureusement que l'écho endormi de ce que les lobbies extractifs chantent en chœur au Québec depuis le Plan Nord. Votre pelure de banane à péquistes est au mieux une farce au plan de l'éthique médiatique.

Comment faire abstraction du fait que les actionnaires de Total, qui angoissent fort à l'idée que leurs usuels profits spéculatifs liés à l'achat et la revente des 'actifs' de petits explorateurs comme Pétrolia pourraient leur échapper avec tout ce temps qui file sans que ces juniors ne montrent de 'pépites' sur le TSX, pourraient bien vous avoir dicté ce syllogisme argumentaire cousu de fil blanc ?

Si les enjeux industriels du GDS vous intéressaient réellement pour ce qu'ils signifient concrètement en terme de passif sociétal, vous sauriez déjà que l'exploration de gaz et de pétrole de roche-mère, au Québec comme ailleurs, ne sera qu'un immense gaspillage de ressources publiques. La vérité des choses, c'est que l'ère du pétrole décline déjà, qu'il faut investir ailleurs, et que le Québec qui croit gagner quelque chose dans la dernière ruée vers les gisements les moins payants de toute l'histoire du pétrole est simplement en train de s'aveugler lui-même en écoutant le chant des sirènes fossiles. Se lancer à corps perdu, dans la course sur la pire monture industrielle imaginable est incompatible avec une politique de développement énergétique responsable en 2013. Le Québec a mieux à faire que de foncer tête baissée dans le désastre économique qu'annoncent des projets anachroniques. La réalité physique avérée des gisements d'hydrocarbures de roche-mère et la réalité financière de rendements décroissants pour ces investissements de forage à risques élevés à tous égards annoncent haut et fort que le Québec fait fausse route dans le dossier de l'exploration pétrolière et gazière au Québec. Ces gisements peuvent bien dormir quelques millions d'années de plus.

La France a eu l'intelligence de rvoir l'aberration. Avec vos privilèges d'éditorialiste, vous pouvez très facilement vous en moquer. Et si les membres de la Royal Society of Engineers de Grande-Bretagne vous paraissent si enthousiastes pour le Gaz de schiste, c'est peut-être bien que ceux d'entre eux qui oseraient mettre en doute le catéchisme de BP en sont systématiquement exclus; comme le sont peut-être de l'élite éditoriale de la Presse les journalistes qui insisteraient un peu trop sur les risques de sante publique

pourtant déjà largement documentés des procédés d'extraction des HNC. Que David Cameron ait promis aux 'communautés locales' des dédommagements de 116 000 Euros par puits forés sur leur territoire + 1% des revenus générés (whatever that means) pour oblitérer la discussion sur ces enjeux qui recouvrent une durée dépassant de plusieurs ordres de grandeur celle qui encadre les prescriptions commerciales et juridiques d'une société d'exploration Junior, ne vous a pas semblé digne de mention. C'est vraiment consternant.

Prétendez-vous que dans cette opération de camouflage vous défendez le droit du public à une information de qualité? Vous contribuez directement à l'analphabétisme énergétique du Québec en occultant le saccage territorial que constitue la ruée sur les hydrocarbures de roche-mère. Un éditorialiste aussi chevronné que vous ne saurait s'affranchir de la réalité des faits concrets de la physique extractive. Si jamais l'occasion, la faim ou l'herbe tendre vous en laissait le loisir, vous pourriez jeter un oeil sur les textes choisis répertoriés sur le site du Collectif Scientifique sur la Question du gaz de schiste (<http://collectif-scientifique-gaz-de-schiste.com>) . Une suggestion plus rapide peut-être pour vous donner une idée de ce mitage territorial que vous glorifiez par omission: un article qui donne la mesure de ce qui ne va pas dans le GDS (Nelder, C., 'The Last Sip', The energy futurist, 4 avril 2012)

Mon commentaire se veut moins une charge contre vous qu'un constat désolant des dommages que la concentration de la presse a sur la qualité de l'information, pourtant vitale pour la santé publique, et qu'elle travaille à occulter les graves lacunes de l'industrie extractive du gaz de schiste au plan de l'allocation des ressources.

Sincèrement,
Bernard Saulnier, Ing.
saulnierb@videotron.ca
Bernard Saulnier
bernard.saulnier@gmail.com